

Marcel DERRIEN

et les Oubliés du front de Lorient



En ce jour maussade d'automne mais armé de ses 90 printemps, Marcel a le regard vif, le souvenir précis et l'émotion maîtrisée lorsqu'il parle de son engagement pour la liberté. En 1944, il n'avait que 22 ans, il était l'un des 36 volontaires kerpertois qui voulaient se battre pour libérer la France. Son témoignage réhabilite la mémoire de ses anciens compagnons d'armes engagés sur le front de Lorient du 1^{er} novembre 1944 au 28 mai 1945.

Refusant d'aller en Allemagne pour le *Service du Travail Obligatoire*, Marcel Derrien doit se cacher à Bourbriac à partir du 23 juin 1943. De retour à Kerpert en mars 1944, chez René Le Moigne où il est ouvrier agricole, il rencontre Jean Le Garzic qui est venu l'informer d'un recrutement de volontaires prêts à prendre les armes contre l'occupant allemand. Marcel se rappelle encore du sentiment de révolte qui l'animait : « *On voulait se défendre. Je n'ai jamais admis que les Allemands occupent la France. Je ne voulais plus être dominé* ». Le 1^{er} mai 1944, il se rend au Bourg de Kerpert, chez Jean Cojean, adjudant en juin 1940 et organisateur du rassemblement. Le sabotier est satisfait d'avoir réuni près de trente jeunes gens, tous réfractaires au STO, décidés à rejoindre le combat pour la Libération. Sont également présents Ernest Colas et Francis Limousin, deux anciens combattants de 39-40. « *Le bouche à oreille avait bien fonctionné. Ce jour-là, nous étions tous des Résistants* » affirme Marcel. Une autre équipe de dix hommes, menée par Yves Sérandour, quitte la commune le 5 juin pour Corlay puis combattra l'ennemi au sein de la 3^{ème} Armée américaine. Fin juillet, 26 volontaires armés sans uniforme partent à pied jusqu'à Bourbriac. A Guingamp, quelques jours après la libération de la ville, ils apprennent dès leur arrivée qu'ils iront sur le front de Lorient. Engagés au sein des FFI (Forces Françaises de l'Intérieur), Marcel et ses copains restent à la caserne de Guingamp



Jean Cojean et Diko, vers 1950

durant deux mois pour suivre des entraînements militaires quotidiens à Keribo. Le 10 octobre, ils font officiellement partie de l'*Armée régulière française* suite à la dissolution des FFI par le Général de Gaulle. Ils sont incorporés dans le 71^{ème} Régiment d'Infanterie, au sein de la 5^{ème} compagnie, à l'exception du Lieutenant Cojean et de Jean Mahé qui sont intégrés dans la 7^{ème}. Après un passage au camp de Coëtquidan, vingt combattants de Kerpert arrivent sur le front de Lorient le 1^{er} novembre 1944.

Lorient est une place forte de première importance car elle abrite la première base de sous-marins allemands, les célèbres « U-Boote ». 26 000 soldats allemands s'y replient et l'ordre est donné de dynamiter les ponts conduisant à la ville, de miner les champs et les routes. Les contours de la poche allemande sont stabilisés le 12 août et 20 000 civils français s'y trouvent piégés. Les troupes américaines, qui étaient aux portes de la ville dès le 10 août, auraient pu donner l'assaut comme à Brest. Mais, non seulement la libération de Berlin était une priorité, la prise de la ville aurait sans doute été très coûteuse en vies humaines. Ce sont donc en majorité des Résistants français qui sont chargés de faire le blocus pendant neuf longs mois. Le siège de Lorient, commencé avec 9 180 hommes en août, totalise 20 223 combattants en décembre 1944. Quant aux Américains, ils sont 6 000 en janvier 1945.



Basés au château de Landévant, les soldats de la 5^{ème} compagnie, qui sont sous les ordres du Commandant Bardoux, ont pour mission de resserrer l'espace occupé par les Allemands et de maintenir leurs positions. Après des périodes de quinze jours au repos, ils montent régulièrement en première ligne durant trois semaines sur la tête de pont de Nostang face aux batteries allemandes qui les bombardent systématiquement après chaque attaque provenant des bataillons américains. Le 1^{er} janvier 1945, Marcel est atteint d'une pneumonie et doit être hospitalisé à Sainte-Anne d'Auray. Il réintègre sa compagnie au début du mois de février, mais à Pluvigner cette fois car le château de Landévant a été bombardé par les Allemands à la mi-janvier. Oubliés de tous, alors que la France fête un peu partout dans la liesse sa libération, les combattants du front de Lorient résistent au froid de l'hiver 44-45 particulièrement dur, au sommeil lors des longues nuits de veille ponctuées de tir d'artillerie, au risque d'être tué et au découragement. Le siège s'éternise et les garnisons allemandes résistent à Lorient comme dans les trois autres poches de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, à La Rochelle et à Rochefort.



Ernest Le Gall, tireur FM de la 4^{ème} section



Marcel Sérandour, Ernest Ropars, Jean Le Dornier
André Campion, Joseph Lorguilloux, Ernest Le Gall, Marcel Le Chevallier
Charles Le Bizec, Francis Coatrieux, André Le Bail, Jacques Henry

Le 8 mai 1945, c'est l'Armistice. Marcel se souvient de ce jour inoubliable : « C'était une journée de repos, nous étions à la gare de Landévant et on était heureux, c'était notre Libération, la guerre était finie ». Le lendemain, la 5^{ème} compagnie défile à Vannes. Et lorsque l'acte de reddition allemande est signé le 10 mai 1945 dans un champ à Caudan, elle entre dans la poche, à Riantec : « C'est là qu'on nous avait remis 50 prisonniers allemands, dit Marcel, et c'est aussi là qu'on avait dansé avec les civils qui venaient d'être libérés. Je m'en rappelle très bien, c'était le Jeudi de l'Ascension ». Le 28 mai, les vingt jeunes de Kerpert, qui ont tous survécu, quittent Riantec pour Ploërmel. L'état d'esprit en temps de paix est bien différent, leur présence dans le régiment s'apparentant désormais à un service militaire classique.

À la mi-août, ils suivent le 71^{ème} Régiment d'Infanterie à Pellevoisin, près de Châteauroux. Et le 17 octobre 1945, plusieurs d'entre eux sont démobilisés dont Marcel.

Pas toujours reconnus pour leur courage, les soldats du front de Lorient ont pourtant risqué leur vie au nom d'un idéal : la liberté. Le 8 mai 2010, Marcel Derrien à Kerpert et Francis Coatrieux à Plésidy reçoivent le diplôme d'honneur pour les combattants de 1939-1945. C'est la reconnaissance de la République française envers tous ceux qui ont participé à la Libération de la France.

Les 10 combattants volontaires partis au mois de juin 1944

Yves SERANDOUR, *Le Bourg*
Roger GOTH, *Le Bourg*
André LE GARZIC, *Le Bourg*
Eugène LE MOIGNE, *Toulfol*
Guillaume LE MOEL, *Le Bourg*

Victor LE MOEL, *Le Bourg*
François PENVERN, *Toulfol*
Ernest RAOULT, *Le Guerniou*
Henri RAOULT, *Le Guerniou*
Hyacinthe TROEL, *Toulfol*

Les 26 combattants volontaires partis au mois de juillet 1944

Jean COJEAN, *Le Bourg*
Guillaume BELLEGARD, *Kéranquéré*
André CAMPION, *Kergrist-ar-Lan*
Francis COATRIEUX, *Gars-an-Cloarec*
Robert CONNAN, *Kerdavid (St-Connan)*
Marcel DERRIEN, *Kergolou*
Jacques HENRY, *Le Bourg*
André LE BAIL, *Le Bourg*
Charles LE BIZEC, *Kerhelvez*
Marcel LE CHEVILLIER, *La gare (Lanrivain)*
Jean LE DORNER, *Kéranquéré*

Ernest LE GALL, *Lesquiolec*
Roger LE GALL, *Roc'h-Pen-Darben*
Jean LE GARZIC, *Le Bourg*
Paul LE MARCHAND, *Le Bourg*
François-M^{ie} LE NEINDRE, *Lesquiolec*
Marcel LE ROY, *Kéranquéré*
Joseph LORGUILLOUX, *Coldesquient*
Marcel LORGUILLOUX, *Coldesquient*
Jean MAHE, *Kerhars*
Alexis PHILIPPE, *Kerbourlay*
Ernest ROPARS, *Le Poteau*



8 mai 2010 : Marcel Derrien reçoit le diplôme d'honneur

François-M^{ie} SERANDOUR, *Galbouan (St-Connan)*
Jean SERANDOUR, *Le Bourg*
Marcel SERANDOUR, *Kerlabourat*
Lucien THORAVAL, *Le Bourg*